

DES DOUVES NORD DU CHATEAU DE LANNION A L'AVENUE ERNEST RENAN.

PAR JEAN-YVES MARJOU

Dans l'ancien temps, avant 1160¹, un « château » existait probablement à Lannion entre Le Léguer, la rivière de Lannion et le ruisseau du Stanco venant de Pen-ar-Biez qui la rejoignait au Pont de Viarmes.

Les années passent, la chapelle du château devient en 1188 l'église Notre-Dame : « ecclesiam Sanctae Maria de Castello » qui prend ensuite vers 1615 le nom de Saint-Jean du Baly. Au début, les morts sont enterrés dans l'église « 134 tombes y sont recensées en 1602 »² puis un cimetière est créé ou au moins développé autour de cette église avant le transfert de ce cimetière au Forlac'h après 1828. Dès lors le pourtour de l'église Saint-Jean du Baly devient un simple parvis.

Au cours de ces mêmes années, les douves du château, entre le mur nord de ce cimetière et le lit actuel du Stanco, sont comblées.

Au XVIII^e siècle, la ville et communauté de Lannion décide de transformer ces douves comblées en un « Chemin-Neuf » avec pour objectif de disposer d'une bonne voie de Tréguier vers Lannion en descendant depuis la rue de Tréguier, la place du Marchallac'h, la rue du Pélican puis en longeant le mur du cimetière de Saint-Jean du Baly pour déboucher sur le quai à l'extrémité sud du Pont des Viarmes (sic). Le devis est fait par l'ingénieur Anfray le 20 aout 1761 et les travaux sont adjugés à l'entreprise Frottin le 26 septembre 1761³.

Au cours de ces travaux, un pan du mur nord du cimetière, probablement sapé à sa base, s'écroule. Anfray rédige un devis supplémentaire le 5 aout 1762 pour le reconstruire. La réception des travaux est prononcée le 12 mars 1763⁴.

Cette voie est aussi dite Rue de La Révolution⁵, Rue du Pavé Neuf⁶, Le Pavé Neuf⁷ puis L'Allée Verte⁸ avant d'être nommée Avenue Ernest-Renan le 8 juin 1905⁹.



Une pierre scellée dans le mur nord du parvis de l'église Saint-Jean du Baly, visible à partir de la rue Ernest Renan, en face du n°19, ou à la hauteur de la chapelle des Trépassés de l'église Saint-Jean du Baly, atteste cette réception des travaux. Les passants peuvent y lire¹⁰ :

- En première ligne en haut : F.F.P.LACOMTE DEVILLE&
- En seconde ligne : MAIRE MrST HVGEON
- En troisième ligne : LE BOURVA 1763.

Figure 1 : Saint-Hugeon parvis de Saint-Jean du Baly

¹R. Couffon Soc E CdN 1971 p40 date où Henri de Penthièvre est évincé de la châtellenie de Lannion par le duc de Bretagne Conan IV

²Jean-Yves Marjou « L'église Saint-Jean du Baly de Lannion de ses débuts au XXI^e siècle », Mémoires ARSSAT 2013,

³ Armelle Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990, page 69 d'après AD35 C525

⁴ Armelle Duval « L'urbanisme à Lannion au XVIII^e siècle », 1990, page 71 d'après AD35 C526

⁵ Joseph Morand, maire de Lannion « Les Rues Républicaines », Extrait du registre des délibérations du Conseil Municipal du 4 germinal an II de la République, Le Fureteur Breton n°16, Avril-Mai 1908 p158

⁶ AD22 Cadastre de 1826, section A dite de la Ville, 2^e Feuille

⁷ P.de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974 p90 et M. André et LC Duchesne « Mémoire en Images, Lannion » 1994 p24

⁸ René d'Ys (de son vrai nom Théophile Pelicot Janvrais de Rostrenen) « Ernest Renan en Bretagne », 1904, pages 95 à 101: Ernest Renan séjourne au n°12 Allée Verte à Lannion de 1828 à 1830 ; L. Dubreuil « La famille maternelle de Renan » An.Br, 1946, fascicule II, pages 30 et 51 à 55 ; P.de La Haye et Y. Briand « Histoire de Lannion des origines au XIX^e siècle », 1974, p196 : Ernest Renan vécut au n°5 vers 1831

⁹Le Lannionnais des 11 juin et 16 juillet 1905 et Le Journal de Lannion et de son arrondissement du 19 août 1905

¹⁰ Voir en figure 1 la photo de la pierre. DR Guy Prat de Saint-Hugeon.

Qui se traduit par Fait Faire par La Communauté de ville et Maire Maître Saint-Hugeon Le Bourva.

Ce personnage est sans nul doute Guillaume Le Bourva, né à Lannion le 25 novembre 1731 et décédé entre 1773¹¹ et 1785¹², marié le 16 octobre 1770 à Lannion à Julienne Gabrielle du Motais décédée le 28 décembre 1785 à Lannion. Maître Guillaume Le Bourva sieur de Saint-Hugeon était un noble homme (donc n'était pas noble), avocat à la cour et au moins deux fois maire de Lannion du 1/01/1763 au 10/03/1766 et du 1/05/1770 au 24/08/1772). Il invite le duc d'Aiguillon à bénir la grosse cloche du Baly en 1763¹³. Il signe les actes dans les registres paroissiaux en écrivant « Saint-Hugeon Le Bourva », par exemple pour le distinguer de son père Jean-Claude « Goascongar (alias Coatcongar) Le Bourva ».

Curieusement les armes de la famille de Kerverder sieurs de Saint-Hugeon de 1603¹⁴ à 1746 sont gravées sur une porte nord de l'église actuellement bouchée. Cette porte est en face du n°21 de l'avenue Ernest Renan. Ces armes sont visibles à l'extérieur sur la droite du linteau de cette porte :

« De gueules au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un rencontre de bœuf de même »¹⁵.

Comment le domaine de Saint-Hugeon en Brélévenez est passé de la famille Kerverder à la famille Le Bourva ? Pour l'instant nous ne l'avons pas déterminé avec précision ; par contre des personnes attestent un lien proche entre les familles de Kerverder et Le Bourva :

Le dernier de Kerverder sieur de Saint-Hugeon connu est Hervé « noble et discret messire » c'est-à-dire prêtre, décédé le 5 janvier 1746 à Brélévenez,

Sa sœur est Claude de Kerverder alias Claudine dame de Kertanguy,

Leur mère est Marie Le Bourva, mariée à Philippe de Kerverder, est fille de François sieur de Kerriou.

Or la marraine de Jean-Claude cité ci-dessus sieur de Goascongar est cette Claude de Kerverder.

Jean-Claude le Bourva a pour grand père Yves Le Bourva (marié à Marguerite Silvestre) aussi fils du même François Le Bourva sieur de Kerriou, donc est frère de Marie¹⁶.

Hervé, le dernier de Kerverder sieur de Saint-Hugeon, prêtre, n'ayant pas de descendant, nous pouvons supposer que son domaine de Saint-Hugeon est passé à sa sœur Claude qui l'a donné à son tour à son filleul Jean-Claude Le Bourva d'où le domaine de Saint-Hugeon passe à son fils Guillaume.

Ainsi le domaine de Saint-Hugeon en Brélévenez est doublement attesté dans la pierre au nord de l'église de Lannion.

¹¹ Acte de baptême du 26 octobre 1773 à Lannion qui le cite parrain une dernière fois

¹² Acte de sépulture de son épouse

¹³ Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs », 1874 page 110

¹⁴ Réformation de La Noblesse en 1669, arrêt Kerverder, seigneurs de Kerjean, Beauregard, Saint-Hugeon,...du 26 février 1669, site Internet Tudchentil

¹⁵ Potier de Courcy « Nobiliaire et Armorial de Bretagne »

¹⁶ Jean-Jacques Lartigue et l'association Chef d'Amor « Cahier d'histoire de Lannion, Déclaration au domaine du Roi concernant la ville de Lannion 1677-1682 », n°9a et 9b, 2012 »